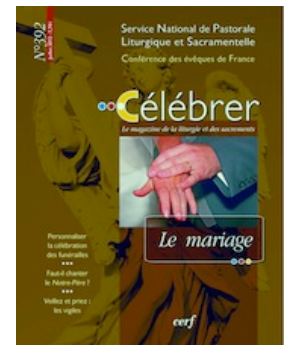


@ Supplément *Célébrer* 392
sur le site www.liturgiecatholique.fr



Célébrer dimanche

26^e dimanche du Temps ordinaire – B
30 septembre 2012-05-08

Nombres 11, 25-29

Le contexte

Cet épisode se situe au cours des premières étapes du peuple après la sortie d'Égypte. Le peuple s'est lamenté. Le Seigneur s'est enflammé de colère : « le feu du Seigneur ravage un bout du camp ». Moïse intercède, le feu cesse et le peuple se calme ; mais cela dure peu. Sous l'instigation de certains, nouvelles lamentations, cette fois au sujet de la nourriture : le peuple veut de la viande.

Alors, Moïse n'en peut plus de porter ce peuple et demande plutôt la mort. C'est alors que Dieu lui dit de rassembler 70 anciens qui recevront de son esprit et porteront avec lui le peuple.

Proximité de Dieu

« Dieu descendit dans la nuée pour s'entretenir avec Moïse. » Comment l'homme pourrait-il rejoindre Dieu si Dieu ne descendait vers lui ? L'entretien de Dieu et Moïse se passe à la tente de la Rencontre : désignation évocatrice de ce qu'est la prière : la rencontre de Dieu et de l'homme. Admirable humilité de Dieu qui s'abaisse jusqu'à sa créature : « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme que tu en prendras souci ? » (Psaume 8, 5)

L'esprit de Moïse

L'Esprit Saint n'est pas encore connu comme Personne. Mais c'est quand même de l'Esprit de Dieu que Moïse est habité, cet Esprit qui lui a inspiré, au début de sa vocation, les paroles à dire à pharaon par la médiation d'Aaron (Exode 4, 12). C'est ce même Esprit qui lui a donné d'accomplir des signes devant pharaon et de conduire le peuple jusqu'à maintenant selon le dessein de Dieu.

Prendre de l'esprit de Moïse

Prendre de l'esprit de Moïse, c'est se rappeler que nul n'est propriétaire des dons reçus. Selon le langage biblique, Dieu peut « retirer » son esprit, comme cela arrivera à Saül au profit de David (1 Samuel 16, 13-14). Dans le psaume 50 le psalmiste prie humblement : « Ne me retire pas ton esprit saint » (v. 13). Rien n'est repris à Moïse : les dons de Dieu sont inépuisables.

Prophétiser

Très communément, prophétiser, c'est dire l'avenir. Le prophète est surtout celui qui parle au nom de Dieu, qui dit les paroles que Dieu met dans sa bouche, et pas autre chose. Il fait découvrir à l'homme les voies et les desseins de Dieu.

Dans certains cas le prophète peut manifester des dons extraordinaires, merveilleux : c'est ce qui se passe dans cet épisode. Mais ces manifestations sont transitoires. Le plus souvent le prophète est en butte à l'incroyance, la méfiance, l'incompréhension.

Un peuple de prophètes

Voilà qu'à la tente de la Rencontre ils ne sont que 68 sur les 70 désignés : deux sont restés dans le camp. Ils reçoivent leur part de l'esprit de Moïse... au grand scandale du jeune Josué !

« Si le Seigneur pouvait faire de ce peuple un peuple de prophètes ! » En fait, le peuple, en tant que Peuple de Dieu, face aux nations païennes, réalise cette mission. Rappelons-nous la lecture du Deutéronome (4, 6-7) lue au 22^e dimanche : le peuple de Dieu est appelé à faire connaître le Dieu vivant, la sainteté de son nom.

Psaume 18 (19), 8, 10, 12-13, 14

Être appelé à une mission, à être « prophète » au sens où nous le disions plus haut, demande une longue habitude de la « rencontre » avec Dieu, de la méditation de sa Parole, de sa Loi.

La loi, la charte, les décisions du Seigneur sont la nourriture spirituelle du psalmiste. Il y puise vie et sagesse. Une seule chose peut le séparer de son Dieu : l'orgueil. Il prie d'être délivré de ce péché.

La conclusion de ce psaume mérite d'être citée : « Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ; qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur. »

Jacques 5, 1-6

Le témoignage chrétien

Ce passage nécessite une bonne lecture. Jacques ne dénonce pas le fait d'être riche mais d'être riche indûment : « Des moissonneurs ont travaillé, vous ne les avez pas payés...

Vous avez recherché le plaisir et le luxe... Vous avez condamné le juste, vous l'avez tué... » Ce sont toutes les injustices commises, tous les manques graves à la charité fraternelle qui sont stigmatisés. Véritable contre témoignage chrétien car Jésus a dit : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jean 13, 34-35)

En définitive, être riche ou pas dépend de la façon dont on se situe par rapport aux richesses, à l'avoir : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Luc 12, 34) ;

Communier au Corps du Christ

Ce texte est difficile à lire dans nos assemblées liturgiques. Il a pourtant sa place : que veut dire communier au Corps du Christ, partager son pain, si, à tout le moins, nous restons indifférents en croisant celui qui a faim ou froid ? Il ne s'agit pas de culpabiliser parce que nous avons tout ce qu'il nous faut pour vivre. Il s'agit seulement de

s'interroger sur la place que tient l'argent dans notre vie, dans notre cœur, et sur ce que nous en faisons.

Marc 9, 38-43.45.47-48

Le contexte

Le livre des Nombres annonçait cet épisode : quelqu'un qui n'est pas du groupe des disciples chasse les esprits mauvais au nom de Jésus. Bien entendu, on veut l'en empêcher : de quel droit ?

Souvenons-nous qu'un peu plus haut (9, 28-29) les disciples ont questionné Jésus parce qu'ils n'avaient pas pu chasser un esprit mauvais ; et un qui n'est pas du groupe le fait ? Il y avait de quoi être déconcerté, peut-être même révolté !

« Nous »

Ici, c'est Jean qui parle, il emploie le terme de « nous » (« ceux qui nous suivent »). Le groupe des Douze fait déjà « corps » avec Jésus. Mais il ne peut encore avoir compris la plénitude de ce mystère qui ne prendra tout son sens qu'avec l'eucharistie. Pour lui, maintenant, c'est une raison pour exclure, écarter ceux qui ne sont pas du groupe. Jésus calme la tempête...

« Qui n'est pas contre nous est pour nous »

En cette année « Diaconia », ce passage d'évangile peut nous aider à réfléchir : il y a, certes, tout le bien que peuvent faire les chrétiens pour les pauvres, les petits, les souffrants. Mais sommes-nous assez attentifs à prendre en compte tout ce qui se fait par d'autres qui ne sont pas dans l'Eglise ? Savons-nous assez nous en réjouir, en rendre grâce ?

Radicalité de l'évangile

Suit un enseignement de Jésus qui apparemment n'a aucun lien avec ce qui précède si ce n'est l'attention aux autres, aux petits.

Quatre fois le verbe entraîner. Le tout est de savoir si on est entraîné ou si on se laisse entraîner, sans réagir, mollement. Le discours de Jésus est radical : jeter à la mer, couper, arracher tout ce qui peut nous entraîner au mal : réagir, ne pas se laisser aller : « Ce n'est pas de ma faute, je suis comme ça... »

Il va de soi que Jésus n'a jamais demandé à ses disciples de se mutiler ! Il invite à lutter – une lutte qui peut être douloureuse – contre les tendances du mal en nous.

Le témoignage des chrétiens

A l'époque où Marc écrit, il y a de nouveaux baptisés qui entrent dans la communauté chrétienne : les anciens qui les accueillent doivent montrer une vie conforme à l'évangile, et ne pas être pierre d'achoppement pour ces nouveaux chrétiens.

Ceci vaut pour tous les temps...